

Communistes

www.PCF.fr

Affronter le capital

Vidéo

Pour la liberté
d'expression,
2015 - 2025 :
Toujours Charlie !

Hommage aux victimes
de l'attentat de Charlie Hebdo

Mer. 8 janvier 2025 à 19h

**Pour la liberté d'expression
2015 - 2025 : Toujours Charlie !**

Table-ronde : Gérard Biard - Richard Malka
Natacha Polony - Fabien Roussel

Lectures par Christian Rauth et Julie Gayet

Exposition de dessins
issus du concours international #RIREDIEDIEU

En direct dans 4 heures
8 janvier à 19:00

Notification activée

Colonel-Fabien - Paris 19*

Lundi 13 janvier 18h30

**Vœux de
Fabien Roussel**

**inscription sur
voeux@pcf.fr**

Jaurès

Bruno Retailleau, le ministre de l'Intérieur, ne manque pas de culot. Il a accueilli le 3 janvier, place Beauvau, ses collègues du gouvernement pour le petit déjeuner qui précède d'ordinaire le premier conseil des ministres de l'année, avec une citation de Jean Jaurès : « Le courage, c'est d'aller à l'idéal et de comprendre le réel. » D'autres phrases de Jaurès auraient peut-être été plus appropriées, genre : « Quand les hommes ne peuvent pas changer les choses, ils changent les mots » ; ou encore cette sentence qui s'applique assez bien à ce ministre si accueillant de l'Autre : « C'est qu'au fond, il n'y a qu'une seule race, l'humanité. » ✪

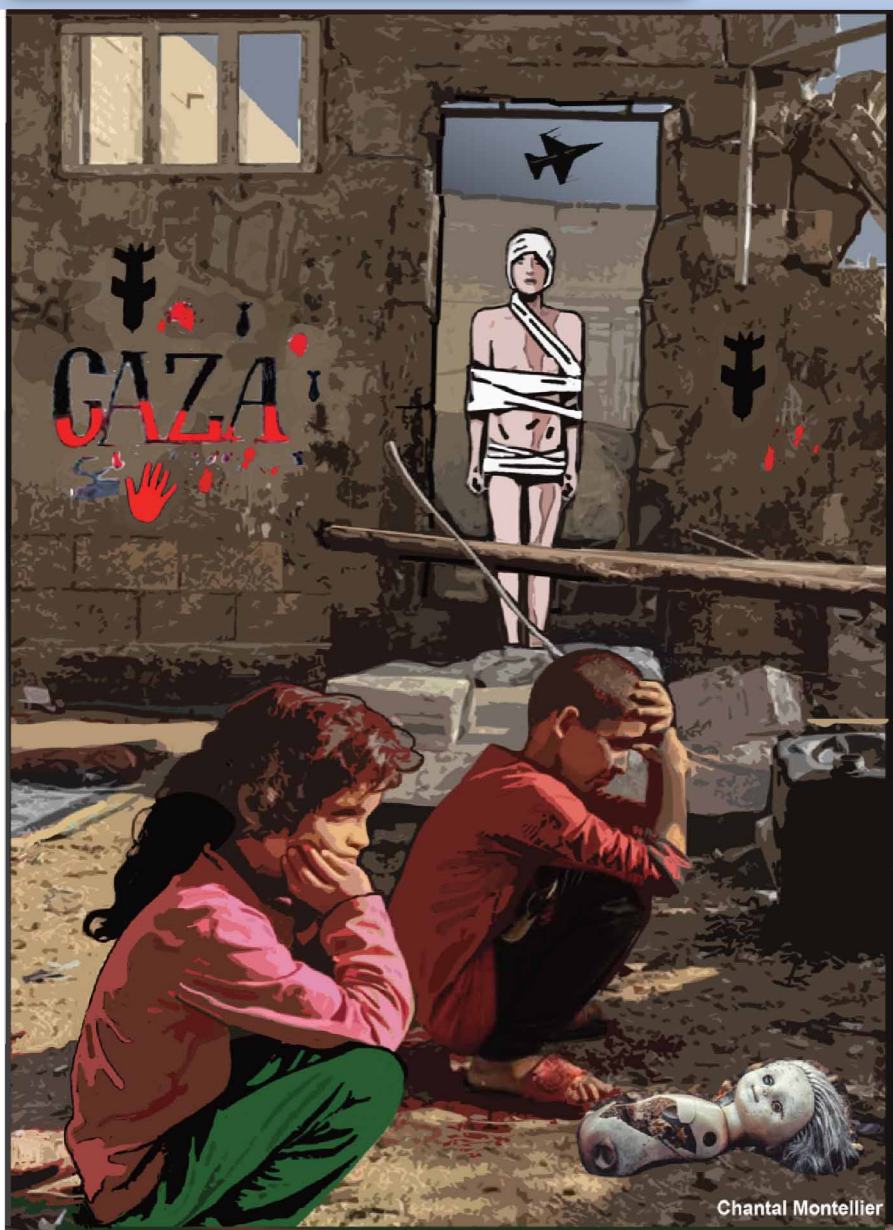
Gérard Streiff

SOUSCRIPTION (cliquez)

Je verse : € « **Donnez au PCF
les moyens d'intervenir** »

Chèque à l'ordre de « ANF PCF : 2 place du Colonel-Fabien 75167 Paris Cedex 19

GAZAH SAUVE QUI PEUT L'ENFANCE



LES RENDEZ-VOUS MILITANTS

Pour faire connaître vos initiatives, faites-le savoir par mail

à Léna Mons < lmons@pcf.fr >

9 janvier, à partir de 19 h : Remise du prix Artémisia de la BD des femmes, RSVP Mona Fatouhi 0629605145. 35 rue Jacob (75006)

13 janvier, à partir de 18 h30 : Vœux de Fabien Roussel au siège du PCF. Inscription sur

14 janvier, à partir de 19 h : Les Wébeco : séances de formation en économie en visio. Cette semaine, la question de la formation. Lien de connexion : Code : 101917

18 janvier : L'Association des Amis de la presse communiste de Savoie tiendra son conseil d'administration préparatoire à l'assemblée générale de l'Association programmée le dimanche 9 février 2025 dans la salle des Fêtes de Cevins.

18 janvier, à partir de 10h30 : Hommage au Colonel Fabien, organisé par la fédération du Haut-Rhin, l'Institut social d'histoire de la CGT et la Société d'histoire de Habsheim : accueil et mot de bienvenue, explication de l'hommage, cortège jusqu'à la Mairie, dépôt de gerbes, buffet puis prise de parole, expo, projection. Salle du Grand Chêne, Habsheim (68)

18 janvier, à partir de 15 h : Vœux de la section des Mureaux, avec galette républicaine. Salle Gérard-Philippe, Les Mureaux (78)

26 janvier, à partir de 14 h 30 : Loto des Jours heureux : une après-midi de fraternité, de convivialité et de partage organisée par la cellule de Camaret et la section PCF d'Orange, Vaison-la-Romaine, Beaumes-de-Venise. À gagner : une TV 4K 55", des bons carburants, des paniers gourmands, des bières artisanales, des coffrets vins, une montre connectée, un air-fryer... Petite restauration sur place avec boissons fraîches et chaudes. Verre de la fraternité offert à la fin. 4 € le carton / 10 € les 3. Salle des Fêtes, Camaret-sur-Aigues (84)

8 février : Banquet républicain « la poule au pot », cuisinée maison avec des produits locaux. Participation 10 € et 5 € (adultes/enfants). Une tombola est organisée à 50cts le billet. Allonnes (72)

15 mars, à partir de 19 h : Banquet de la section du Parisis : buffet, soirée dansante et tombola. Contact et inscriptions : / 06 64 67 77 15 / 06 28 33 30 51. En présence d'Emmanuel Maurel, député de la 3^e circonscription et des élu-es de la ville. Salle polyvalente, Pierrelaye (95)

26 avril : Le PCF Arlysère organise la Fête du muguet de son journal *Liberté* dans la salle des Fêtes de La Bâthie avec réunion politique de 11 h à 12 h, suivie d'un apéritif et d'un repas dansant qui regroupe chaque année plus de 150 convives.

**Vœux 2025
de
Fabien
Roussel**

clicquez

Fabien Roussel
secrétaire national

et la direction du PCF

sont heureux de vous convier
à la réception des vœux qui aura lieu

Lundi 13 janvier 2025 à 18h30

2, place du Colonel-Fabien
Paris 19^e - M^o Colonel-Fabien

Merci de confirmer votre participation
en envoyant un mail à : vœux@pcf.fr

En direct dans 5 jours
13 janvier à 18:30

Notification activée

Affronter le capital

Toute l'équipe de *Communistes* vous souhaite ses meilleurs vœux pour cette nouvelle année, de santé, de bonheur personnel et de succès dans nos combats communs.

L'année 2025 s'ouvre avec une offensive du capital sans précédent en France, en Europe et dans le monde. En témoigne la guerre commerciale que s'apprête à intensifier Donald Trump et les guerres en cours, les immenses difficultés de l'économie allemande, les plans de licenciements qui se multiplient ici en France, en particulier dans l'industrie. Nous sommes aux côtés des travailleurs, en défense de leur emploi et de leurs conditions de travail, et surtout à l'offensive pour porter avec eux un changement profond de politique et relever les défis du siècle. Construire la paix, révolutionner la production et sécuriser l'emploi, organiser la planification écologique, conquérir de nouveaux pouvoirs d'interventions des salariés, réorienter l'utilisation de l'argent, voilà le chemin original que proposent les communistes.

Forts de cette ambition, forts de la feuille de route adoptée à l'issue de notre conférence nationale du 14 décembre dernier, nous pouvons entrer avec confiance et détermination dans cette année 2025. Il y a un triple piège à éviter.

Le premier serait de se résigner, de croire que le



changement est impossible, que la bataille est trop dure face à l'offensive du capital, au poids de l'extrême droite, à la faiblesse de la gauche. Les seuls combats perdus d'avance sont ceux que l'on ne mène pas. Le deuxième serait de donner l'illusion qu'il y a quelque chose à attendre du nouveau gouvernement du pays, rien ne nous sera donné que nous n'aurons arraché par les luttes, l'intervention des salariés, du peuple. Le troisième serait de penser qu'une présidentielle anticipée ou une nouvelle législative pourrait régler les difficultés du pays. En 2025, il n'y aura pas de raccourci, nous avons une immense bataille politique et idéologique à livrer contre le capital avec notre parti – que nous devons

renforcer –, avec tous les militants et militantes, parmi lesquels nos nombreux élu-es locaux et nos parlementaires qui, toutes et tous, tiennent la République debout.

Faisons de 2025 une grande année de lutte, de campagne pour l'industrie et les services publics. Faisons de 2025 une année de combat contre l'extrême droite, d'approfondissement de notre projet communiste pour le peuple, pour la France, pour la paix, une année de préparation des prochaines échéances nationales et municipales.

Faisons de 2025 une année de débat fécond avec la classe travailleuse et les forces vives du pays, syndicales, associatives, forces politiques de gauche. Forts de nos idées, de notre projet, travaillons à dépasser les obstacles au sein de la coalition du Nouveau Front populaire qui empêchent la gauche d'être majoritaire.

En avant camarades, poing levé et main tendue ! ✪

Igor Zamichiei

SOUSCRIPTION (cliquez)

Je verse :

**« Donnez au PCF les
moyens d'intervenir »**

Chèque à l'ordre de « ANF PCF :
2 place du Colonel-Fabien 75167 Paris Cedex 19

Ni savoir, ni progrès sans recherche et universités publiques fortes

L'Enseignement supérieur et la Recherche publique sont en danger. Près de 4 universités sur 5 ont terminé l'année en déficit. Pour dénoncer cette situation on assiste à un réveil des mobilisations au sein des universités et, pour la première fois, les présidences universitaires se sont mobilisées pour pousser un cri d'alarme qu'il faut entendre. À Reims, l'université va réduire les moyens des laboratoires et reporter des projets de rénovation énergétique ; à Avignon ou à l'université Clermont Auvergne on prévoit de fermer des formations, de réduire le nombre d'étudiants, et des fermetures de sites universitaires délocalisés sont évoquées à l'université de Franche-Comté. Étrangler ces budgets implique le sacrifice de l'avenir du pays, comme l'a justement rappelé Fabien Roussel dans un courrier adressé à l'ensemble des présidents d'universités.

Cette crise dépasse largement le cadre budgétaire. Elle s'additionne à des lignes de ruptures profondes, où la pensée scientifique est de plus en plus remise en cause au profit de discours irrationnels. Une majorité de Français remet même en question l'indépendance des scientifiques et se méfie de leurs paroles à des niveaux préoccupants. Ce n'est donc pas seulement l'avenir de la recherche qui est en



jeu, mais celui de toute notre capacité collective à répondre aux défis écologiques, économiques, sociaux et démocratiques. Nous sommes face à un choix de société.

Il est possible de se saisir de ces questions en dénonçant avec clarté l'enseignement supérieur privé lucratif, puisque plus de 25 % des étudiantes et étudiants se tournent désormais vers lui (avec l'aide des plateformes de sélection comme Parcoursup) ; mais aussi en dénonçant les 7,7 milliards d'euros versés sur la seule année 2024 aux grandes entreprises par le Crédit impôt recherche. Ce CIR est le même qui a été versé à Michelin (à hauteur

de 55 millions d'euros) ou à Sanofi (150 millions d'euros par an) pour les résultats tragiques que nous connaissons. Il existe une manne financière énorme, mobilisée comme cadeau fiscal, qui devrait financer directement le service public.

Sans se limiter à la réaction, il est crucial de porter un projet ambitieux, une alternative communiste pour l'ESR. C'est pourquoi nous défendons, par exemple, la création d'un statut du doctorat protecteur pour les jeunes chercheuses et chercheurs qui se traduirait par l'ouverture de nouveaux droits face à la baisse très inquiétante de leur nombre ; la défense d'un tiers temps recherche personnel pour les docteurs et docteuses dans les services publics ou les entreprises privées bénéficiant d'aides de l'État, afin de valoriser leurs compétences ; ou encore le déploiement massif d'un plan de création de nouvelles universités et de centres de formation dans les zones rurales et périurbaines afin de donner accès aux savoirs et stimuler la recherche en dehors des grands pôles urbains.

Ainsi, à l'heure où le délabrement des universités françaises suscite une inquiétude grandissante, il est essentiel de placer nos propositions au centre du débat. ✖

Nicolas Tardits

Valencia solidarité

SOLO EL PUEBLO SALVA EL PUEBLO

Le 30 octobre 2024, la province de Valencia, en Espagne, a été frappée par des inondations d'une ampleur tragique, touchant des milliers de foyers et causant d'énormes dégâts humains et matériels. De nombreuses familles ont perdu leurs maisons, et les infrastructures ont été gravement anéanties.

Les inondations ont provoqué des pertes humaines importantes (235 morts) et de nombreux blessés. Des milliers de personnes se retrouvent aujourd'hui sans logement, sans emploi et sans moyens de transport. Des centaines de maisons ont été gravement endommagées, si ce n'est détruites. Les dégâts matériels sont également colossaux : routes, électricité, réseaux d'eau, métro, tramway, chemin de fer..., tout a été impacté. La province de Valencia se trouve dans une situation de grande vulnérabilité, nécessitant une aide immédiate et substantielle pour pouvoir se relever.

Face à cette catastrophe, Pascal Lachaud et Francisco Diaz, membres du PCF des Hautes-Pyrénées, se sont rendus sur place avec les contacts du PCPV (Parti communiste du Pays Valencien). Une cuisine de campagne a été montée pour faire manger les volontaires de Belgique, Italie, France, Grande-Bretagne et d'Espagne qui nettoyaient et désinfectaient le collège Rosa Serrano de Paiporta. À une

centaine de volontaires, le collège a été transformé en centre logistique de distribution de nourriture et de produits de consommation immédiate pour la population. Vingt jours se sont écoulés et le quotidien des populations sinistrées n'a pas évolué. Ce qui donne lieu à des manifestations monstres à Valencia (100 000 personnes le 1^{er} décembre).

Le PCF des Hautes-Pyrénées organise une nouvelle brigade composée de maçons, électriciens, plombiers, qui est partie le 9 décembre, jusqu'au 16 décembre. Pour remettre des maisons et appartements en état en lien avec les camarades du PCPV et les citoyens.

Cette initiative appelle une mobilisation des communistes au niveau national et européen afin de raviver la nécessité d'une internationale des travailleurs pour venir en aide immédiatement aux peuples en détresse face à l'inertie des gouvernements. Cette nécessité de solidarité doit aussi contribuer à exiger que les gouvernements locaux et nationaux assument les conséquences de leur inadaptation au dérèglement climatique en exigeant la mise en place de services publics de prévention et d'adap-



tation nécessaires à la lutte contre le dérèglement climatique. Cela appelle aussi à une remise en cause de l'essence même du capitalisme qui ne peut en aucun cas répondre aux attentes des peuples.

La brigade du 9 décembre comportait une cuisine de campagne pour nourrir les volontaires. La solidarité effective de Biocop Tarbes et Lannemezan, des maraîchers Bio d'Avezac, de l'Intermarché de Capvern, de la fromagerie du plateau, du moulin de La Ribère, d'Emaus Lescar, a permis de préparer les repas pour la brigade. L'hébergement a été assuré par les camarades du PCPV. La couverture financière du séjour est assurée par le PCF, grâce à la souscription nationale lancée dès le début. Pour subvenir aux éventuelles dépenses complémentaires, une souscription départementale a été créée par la fédération PCF65. ⚡

Hervé Charles

secrétaire départemental PCF65

La musée

Eugénie Dubreuil est artiste (elle a un atelier dans le 13^e arrondissement de Paris)... et communiste (adhérente depuis 1967). Elle a longtemps enseigné les arts plastiques et arpenté les salles de vente, notamment Drouot. Un jour qu'on dispersait les œuvres d'Apollinaire, elle tomba sur un dessin de Marie Laurencin, qu'elle acheta. Une nouvelle vie commence alors pour elle : elle collectionne les œuvres de femmes. La journaliste Zineb Dryef note : « Au cours des 25 dernières années Eugénie Dubreuil a été troublée par la marginalisation des créatrices. Ces œuvres auxquelles elle s'est attachée, elle ne les voit ni dans les musées, ni dans les livres d'art. C'était comme si elles n'avaient jamais existé. »

« Je n'avais pas un choix énorme, ajoute Eugénie Dubreuil, parce que je choisisais en fonction du prix, de 100 à 300 euros ; c'est arrivé que je paye un peu plus cher mais ensuite je devais faire attention. » Prit forme une collection, qu'elle présenta parfois avec ses propres toiles, et qu'elle appela « La Musée ». Elle cherchait un lieu pour l'exposer et décida d'en faire don à un musée. La tâche s'avéra compliquée (elle essuya plusieurs refus). Mais elle a finalement réussi : 300 œuvres sur les 523 assemblées ont été acquises par le Musée Sainte-Croix à



“LA MUSÉE” RÉSERVÉE AUX FEMMES D'EUGÉNIE DUBREUIL.

Depuis 1999, l'artiste a rassemblé une grande collection d'œuvres créées par des anonymes ou des femmes reconnues : Rosa Bonheur, Marie Laurencin, Niki de Saint Phalle... À 87 ans, elle fait don de 300 pièces au Musée Sainte-Croix, à Poitiers, qui les expose jusqu'en mai prochain.

Texte Zineb DRYEF — Photos Claude PAUQUET

Creuse (Indre), devant une de ses œuvres, Le Poulailler de Pierre Digan (2006), le 2 décembre.

EN 1999, EUGÉNIE DUBREUIL A 62 ANS.

Après une vie à enseigner les arts plastiques, l'artiste a envie de se consacrer pleinement à ce qu'elle aime : l'art et l'histoire de l'art. Elle se met, cette année-là, à arpenter les salles de vente. Par curiosité, pour voir des choses qu'elle ne voyait pas ailleurs. C'est à Drouot, l'une des plus anciennes places de vente au monde, qu'elle passe le plus clair de son temps. Un jour que l'on disperse des œuvres que possédait Guillaume Apollinaire, la jeune retraitée tombe en arrêt devant un dessin de Marie Laurencin. C'est une esquisse, celle d'une femme à demi-nue, sur une simple feuille arrachée à un cahier. Il n'est pas signé. Le prix est dérisoire, Eugénie Dubreuil l'achète. Ce geste agit comme un déclencheur. « Je me suis mise à acheter des œuvres de femmes et c'est devenu addictif, raconte l'artiste de sa voix douce et enjouée. Je fréquentais aussi les galeries attenantes, mais c'était plus cher, alors je revenais à Drouot. C'était une telle joie de découvrir ces œuvres, de regarder les catalogues. J'ai commencé

Elle a parfois eu des coups de cœur qu'elle n'a pas pu acquérir, comme cette toile de l'italienne Sofonisba Anguissola. « Je n'avais pas un choix énorme parce que je choisisais en fonction du prix. En général, de 100 à 300 euros, un peu plus cher, mais, ensuite, je devais faire attention. » Elle achète aussi au gré de ses voyages à l'étranger. Son intention initiale n'était pas de devenir collectionneuse, mais l'artiste s'aperçoit au fil des années que ses acquisitions, propres œuvres, donnent à son atelier du 13^e arrondissement

est joli, il sera des sa collection. Eugénie Dubreuil, parler du National Women in the Art le premier musée consacré à la production féminine, se dit qu'essayer ça, créer sa collection. Elle faire visiter son atelier du quartier et de sage, mais « l'âge » rend à l'évidence : séparer de sa collection qu'elle ne se persuade après sa mort d'en faire don à une entreprise complexe dra des années, mais choses faites : les 523 assemblées Dubreuil ont été au le Musée Sainte-Croix qui les exposera du 18 mai 2025. « C'est très éclectique, des Belvèze, conservateur. Elle est en grande pose d'œuvres gravées, des photographies, des miniatures, ces genres dits mineurs ont été cantonnées. Certaines sont signées de artistes célèbres (N. Rosa Bonheur, Berthe Morisot, Suzanne Valadon, Niki de Saint Phalle), d'autres plus confidentielles, nues. La plus ancienne XVII^e siècle. C'est un 24 gravures au burin Bouzonnet-Stella, la peintre Jacques Stenette des scènes de « C'est un ensemble très important, souligne Belvèze. L'artiste était virtuose très large à son époque. » Avant Poitiers, Eugénie Dubreuil a essuyé les refus de ne savaient que faire. Une amie lui conseilla d'aller à Séverine Sofio logue qui a publié un livre en 2016, Artiste

Poitiers. On y trouve des œuvres graphiques, des estampes, des photographies, des miniatures, « ces genres dits mineurs auxquels ont été cantonnées les femmes », dit Camille Belzeve, conservatrice. Certaines sont signées de Marie Laurencin, Rosa Bonheur, Berthe Morisot, Suzanne Valadon, Niki de Saint-Phalle. Les plus anciennes datent du 17^e siècle : une série de 24 gravures au burin. L'exposition « La Musée » est à voir jusqu'au 18 mai 2025 au Musée de Poitiers.★



Communistes

2, place du Colonel-Fabien - Paris 19^e
COMITÉ DE RÉDACTION :
Igor Zamichiei (directeur),
Gérald Briant, Amado Lebaube,
Léna Mons, Rachel Ramadour.

RÉDACTION : Gérard Streiff / Mèl : communistes@pcf.fr

RELECTURE : Jacqueline Lamothe

MISE EN PAGES ET MISE EN LIGNE : Zouhair@NAKARA.info

(Tél. : 06 07 99 90 81) Publication du PCF sous Creative Commons BY-NC-SA

Le 16 janvier : contre Parcoursup, des moyens pour étudier !

Le 15 janvier s'ouvrira la plateforme de sélection Parcoursup. Chaque année, ce sont des dizaines de milliers de jeunes qui se retrouvent exclus de l'enseignement supérieur par l'algorithme. En 2024, sur 945 000 candidats, 295 000 ont quitté la plateforme sans aucune formation. Près de 90 000 d'entre eux n'avaient même reçu aucune proposition. Pour les lycéennes et lycéens, ce sont près de 8 % des terminales qui n'ont pas obtenu de proposition, et plus de 88 000 qui ont quitté la plateforme de sélection. Cette sélection est d'autant plus féroce en lycée professionnel puisque plus d'un quart des élèves n'intègrent aucune formation.

Ce sont les enfants des classes populaires qui paient le prix de cette sélection sociale, malgré les mensonges des gouvernements sur le nombre réel d'élèves exclus des études supérieures.

Ces dizaines de milliers de jeunes exclus de l'enseignement supérieur public sont une aubaine pour l'enseignement privé, qui ne cesse de croître depuis la mise en place de Parcoursup.

Parcoursup est la conséquence du sous-investissement gouvernemental dans l'Éducation nationale et l'Enseignement supérieur et la recherche. Face à la pénurie d'enseignants, l'État organise le tri social ! Les mobilisations du mois de décembre ont montré que la jeunesse est prête à se mobiliser pour son avenir afin d'obtenir de réels moyens pour étudier



et réussir.

Pour construire notre avenir, pour choisir notre métier, nous voulons pouvoir choisir librement nos études, avec tous les moyens pour les réussir !

Le jeudi 16 janvier, au lendemain de l'ouverture de la plateforme Parcoursup, nous appelons à une grande journée de mobilisation dans les lycées et les lieux d'enseignement supérieur pour revendiquer :

- la suppression de Parcoursup et de MonMaster,
- des investissements massifs dans l'Enseignement supérieur et l'Éducation nationale.

**MJCF, UEC, UNEF, USL, FIDL, JLFI,
JEcolo, JS, UE, LPL, NPA jeunes**



Soutenons l'Avant-Garde
journal des jeunes communistes

dons à envoyer à Avant-Garde
2 place du Colonel Fabien 75019
chèque à l'ordre de l'association Paul Langevin

PCF SOUSCRIPTION (cliquez)

Cette contribution est essentielle au fonctionnement du PCF et à son intervention dans le débat politique traversé par une large et profonde colère sociale. C'est un enjeu démocratique majeur à l'heure où tout est mis en œuvre pour réduire le débat politique au face à face Macron-Le Pen.

Je verse : € Ma remise d'impôt sera de 66% de ce montant

NOM PRÉNOM

ADRESSE

CODE POSTAL VILLE

Chèque à l'ordre de « ANF PCF »
2 place du Colonel-Fabien 75167 Paris Cedex 19

Ukraine : Faire de 2025 l'année de la paix



Il y a peu de certitudes pour 2025, mis à part le fait que ce sera une année charnière pour le conflit ukrainien, dans la perspective d'une ouverture, très incertaine, de négociations de paix, ou, au moins, d'une fin d'opérations d'envergure annonçant un possible gel du front et d'un cessez-le-feu sans règlement global (ce qui n'est pas la même chose).

La question clé est : sera-t-elle l'année de la paix ou bien, comme le porte la nouvelle présidence polonaise du conseil de l'UE, celle de « l'avant-guerre » ? Dans cette incertitude, une période de dangers s'ouvre. Chacun des acteurs va être tenté de pousser la situation à son avantage, sur fond d'exacerbation des contradictions des classes dirigeantes du fait de l'élection de Donald Trump portant un projet de recomposition globale des rapports de force au bénéfice d'un impérialisme américain recomposé et de la fraction du capital libertarien et autoritaire qu'il représente.

Les conséquences de l'investiture de Trump sont majeures. La démission du premier ministre canadien Justin Trudeau ou encore les ingérences brutales d'Elon Musk dans les affaires intérieures allemandes et britanniques le montrent. Sur l'Ukraine, les initiatives que son administration est susceptible de prendre sont pour l'instant incertaines. Son représentant spécial sur les questions russe et ukrainienne, Keith Kellogg, qui se fait gloire



d'avoir participé à l'invasion du Panama en 1990, est attendu en Europe dans les prochaines semaines. Pour porter quelles propositions ? Pour le moment, les deux seules idées concrètes qui ont été portées par la future administration Trump ont été rejetées par Moscou. Il s'agit de l'envoi d'une force européenne de maintien de la paix en Ukraine et du gel du conflit sur les positions actuelles. L'injonction de Trump, formulée le 7 janvier, faite aux pays de l'OTAN à porter leurs dépenses militaires non plus à 2 % mais à 5 % indique une volonté non pas de désengagement mais de répartition des tâches dans

une démarche de recomposition des modes de domination de l'impérialisme américain sur l'Europe.

La nouvelle période du conflit en Ukraine se définit donc par les contradictions nouvelles ouvertes au sein des classes dirigeantes occidentales. Le discours de Macron aux ambassadeurs délivré le 6 janvier le montre, en reconnaissant que des compromis territoriaux sont possibles, tout en disant que seul le gouvernement ukrainien doit choisir et en appelant au renforcement de l'aide militaire à l'Ukraine.

Les tentations en Europe de franchir un nouveau pas dans un engrenage de bloc sont fortes. La présidence polonaise de l'UE fait de la défense européenne une priorité en l'orientant dans cette logique. L'intensification de l'aide militaire à l'Ukraine en franchissant de nouvelles lignes rouges est un risque important. Les premiers Mirage français sont attendus dans les prochaines semaines. Il faut rappeler notre opposition à l'envoi de telles armes à l'Ukraine. Le piètre bilan des F-16 envoyés par le Danemark et les Pays-Bas montre d'ailleurs que cela ne sert à rien. Par ailleurs, le renforcement des coopérations industrielles entre l'Ukraine et la base industrielle et technologique de défense européenne (BITDE) est également discuté, ce qui serait un nouveau pas dans l'engagement de l'UE dans le conflit pour le plus grand intérêt des marchands de canons, sans que cela ne serve les nécessaires capacités de défense des divers pays européens. Le risque de poursuivre une telle politique d'enfermement, dans le soutien à une guerre sans fin, soulève un danger stratégique majeur : celui de voir la sécurité des peuples européens décidée par d'autres.

En Russie, l'heure est également à l'incertitude. Le pouvoir peut se prévaloir de succès sur le front (chute d'Ougledar dans le Donbass méridional en octobre dernier et grignotage continu des lignes de défense ukrainiennes, au prix cependant d'un lourd bilan humain et matériel) et d'une économie qui offre une croissance maintenue à 4 %, à comparer aux 1 % de moyenne dans l'UE. La situation économique est meilleure que ne le spéculent nombre de commentateurs en Occident où les préjugés russophobes ont la vie dure. De même, l'isolement de la Russie est un mythe. L'accord de partenariat stratégique global qui devrait être signé avec l'Iran fin janvier le montre. Mais, d'un autre côté, ce même pouvoir russe peine toujours à juguler l'inflation et

le dérapage du rouble. Surtout, il doit faire face à plusieurs événements contrariants : effondrement de la dictature d'Assad (ce qui ne signifie d'ailleurs pas la fin de la présence russe en Syrie), affaiblissement de l'Iran, fin du transit gazier à travers l'Ukraine, alors que Gazprom est une véritable vache à lait pour une économie capitaliste périphérique de rente comme l'est la Russie (le récent développement de divers secteurs industriels et agricoles ne remet pas en cause le caractère dépendant du capitalisme russe pour le moment). D'autres événements sont passés plus inaperçus : la crise avec l'Abkhazie, le black-out énergétique en Transnistrie (conséquence de l'arrêt du transit du gaz russe en Ukraine). Cela pose une question : la Russie est-elle capable de défendre ses alliés ? La situation militaire n'offre pas de perspective de victoire stratégique, à moins d'une rupture du front qui de toute évidence tarde à venir. La conurbation Slaviensk-Kramatorsk (Donbass septentrional) reste sous le contrôle de Kiev. L'heure n'est donc en rien à crier victoire. La prudence des deux conférences de presse du 26 décembre, celle de Vladimir Poutine et celle de Sergueï Lavrov, le montre.

En Europe, comme à Washington et à Moscou, les forces qui plaident pour une rupture totale des relations entre la Russie et l'Occident sont nombreuses. Ce n'est pas forcément contradictoire avec les appels au cessez-le-feu. Car il y a un malentendu à lever. Un cessez-le-feu impliquant simplement le gel des positions, sans initier de négociations de paix mais ouvrant au contraire la porte à une possible adhésion de l'Ukraine à l'OTAN ou à l'envoi de troupes européennes, n'est pas la paix et crée, au contraire, les conditions d'un conflit futur encore plus grave.

Et pourtant, une voie, étroite, existe. C'est celle que la France et l'UE refusent d'emprunter.

Une voie qui impose d'agir en toute indépendance

de l'OTAN et, ajoutons-le, de la Commission européenne. Au lieu d'être tétanisée par Trump, il importe de prendre enfin une initiative politique et diplomatique, ouvrant la voie d'une solution négociée au conflit et à ses causes, sur la base non pas d'un raisonnement par bloc, qui est celui porté par la Commission européenne et une large partie des bourgeoisies européennes, mais au contraire de l'application des principes de sécurité collective en Europe. 2025 marquera les 50 ans de l'acte final de la déclaration d'Helsinki. Ce qui a été possible en pleine guerre froide l'est encore aujourd'hui. Là sera le chemin pour la paix.★



Brochure du siège du PCF

10,00 € TTC

Illustrée par de nombreuses et superbes photographies, souvent inédites, ce recueil donne à voir cette « sublime forteresse » dessinée par Oscar Niemeyer.

En stock

1 AJOUTER AU PANIER

Catégories : Divers, Livres

Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur le siège du PCF sans jamais oser le demander. Eh bien voilà ! Une brochure d'une grande qualité, avec photos et texte inédits, intitulée « La Maison des communistes », vient de paraître et vous révélera son âme profonde.

Vous pouvez vous la procurer en passant vos commandes sur

<https://boutique.pcf.fr/produit/brochure-siege-pcf/>